

RICHARD SCHECHNER

# Performance

## Expérimentation et théorie du théâtre aux USA

Édition établie par Anne Cuisset et Marie Pecorari,  
sous la direction de Christian Biet

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Marie Pecorari  
et, pour « Esthétique *rasa* et théâtralité », par Marc Boucher

*Ouvrage publié avec le concours du Centre national du livre  
et de l'équipe de recherches « Représentation, recherches théâtrales  
et cinématographiques », université Paris-X - Nanterre*

*éditions*  
**THEATRALES**

La collection *Sur le théâtre* interroge les formes et les esthétiques du spectacle vivant et de la littérature dramatique. Elle s'attache à proposer des repères et des réflexions sur le théâtre et ses écritures. Un temps de recul nécessaire pour tous les amateurs de théâtre, chercheurs ou simples passionnés. Une vision sur l'avenir de ces formes artistiques.



Photo de couverture : Richard Schechner pendant une répétition de l'atelier *Antigone*, East Coast Artists (ECA) © 2004, Ryan Jensen

© Richard Schechner, 1967, 1971, 1972, 1973, 1975, 1976, 1977, 1982, 1985, 1987, 1988, 1992, 1994, 1996, 2001, 2003, 2006, 2007, pour les textes originaux.

© éditions THÉÂTRALES, 2008, pour la traduction française  
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ISBN : 978-2-84260-263-5 • ISSN : 1760-2947

# TABLE DES MATIÈRES

Avant-Propos, <i>par Christian Biet</i> .....	5
Préface, <i>par Richard Schechner</i> .....	13
<b>PREMIÈRE PARTIE</b>	
<b>Théorie de la performance</b> .....	21
Introduction, <i>par Anne Cuisset</i> .....	23
I.1 Drame, script, théâtre et performance .....	27
I.2 Vers une poétique de la performance .....	73
<b>DEUXIÈME PARTIE</b>	
<b>Théâtre environnemental et participation du public</b> .....	115
Introduction, <i>par Anne Cuisset</i> .....	117
II.1 Six axiomes pour le théâtre environnemental .....	121
II.2 Espace .....	149
II.3 Participation .....	191
II.4 L'inattention sélective .....	241
<b>TROISIÈME PARTIE</b>	
<b>Courte histoire de l'avant-garde</b> .....	267
Introduction, <i>par Marie Pecorari</i> .....	269
III.1 La fin de l'humanisme .....	273
III.2 Déclin et chute de l'avant-garde (américaine) .....	291
III.3 Cinq avant-gardes... ou aucune ? .....	379
<b>QUATRIÈME PARTIE</b>	
<b>Nouvelles orientations</b> .....	395
IV.1 La restauration du comportement .....	397
IV.2 Esthétique <i>rasa</i> et théâtralité .....	465
Glossaire des noms propres, <i>par Marie Pecorari</i> .....	485
Notes .....	511
Biographie des auteurs .....	533

**PREMIÈRE PARTIE**

**Théorie de la performance**

# INTRODUCTION

*Par Anne Cuisset*

« My speciality is performance theory  
which for me is rooted in practice and is fundamentally  
interdisciplinary and intercultural. »

Richard Schechner, 1987

Du côté des études théâtrales françaises, la *performance* a souvent eu tendance à se figer dans les limites étroites d'un « genre », servant à désigner une forme artistique hybride, à mi-chemin entre théâtre, danse et arts plastiques.

Les textes rassemblés ici nous rappellent que pour Richard Schechner – et avec lui l'ensemble de la recherche en *performance studies* – la *performance* n'appartient pas uniquement à la sphère artistique ou théâtrale. En effet, ce n'est pas sur la scène de théâtre que la *performance* se joue mais bien au cœur du processus de la rencontre entre un groupe d'individus officiants – des acteurs – et un groupe de témoins – des spectateurs. La *performance* est ainsi définie par Richard Schechner comme « la constellation de tous les événements, la plupart passant inaperçus, qui se produisent parmi les interprètes et les spectateurs entre le moment où le premier spectateur entre dans l'espace de jeu [...] et celui où le dernier spectateur sort<sup>6</sup> ».

Cette théorie de la *performance* lui permet ainsi d'observer le théâtre depuis un angle singulier : refusant de lui attribuer une place définie et circonscrite au sein de la sphère sociale – ni loisir, ni luxe –, elle va au contraire le relier à une toile multiple et exponentielle d'activités dites « performatives » lorsqu'une interaction s'établit entre un groupe qui montre, joue, devant un autre qui, par sa présence, permet à la *performance* d'advenir. Dans les textes de Richard Schechner, le théâtre côtoie

ainsi le sport, les rituels, les divertissements populaires... Mais tandis qu'il établit ce continuum entre le théâtre et d'autres activités performatives – formes rituelles, cérémonies, chamanisme, jeux ou vie sociale –, il pointe également le caractère à la fois universel et fondateur de la *performance* pour l'existence des communautés. Créatrices de nouveaux rapports entre les individus, ou entre la communauté et certains de ses membres, les *performances* permettent la recomposition des relations, des règles et des valeurs sociales admises comme fondatrices. Richard Schechner les envisage ainsi comme des « poches » de résistance qui vont perturber, et ainsi transformer, l'équilibre de la communauté.

Ainsi le glissement s'opère logiquement : au cœur de sa *théorie de la performance*, c'est finalement le pouvoir du théâtre qui est en question et en jeu. En effet, tandis que l'objet de cette archéologie de la *performance* semble être de rappeler les pouvoirs régulateurs mais aussi subversifs de la *performance* vis-à-vis de la communauté, Richard Schechner interroge et examine une *performance* plus spécifique, celle qui se joue au cœur du rassemblement théâtral. Schechner s'attache ainsi à pointer les dimensions sociale, culturelle et politique à l'œuvre dans le rassemblement théâtral et il n'oublie pas de rappeler les mutations artistiques, les contextes politiques et économiques, qui ont eu tendance à jouer comme des éléments inhibiteurs et perturbateurs de cette *performance* spécifique. Il milite ainsi pour une pratique théâtrale à même d'ouvrir et de démultiplier cette dimension *performative* à l'œuvre dans tout rassemblement théâtral.

La théorie de la *performance* de Richard Schechner ne peut en ce sens être dissociée de son travail théâtral, celui qu'il a mené avec **The Performance Group**, un collectif qu'il rassemble à New York en 1967, au cœur d'une scène expérimentale new-yorkaise en pleine contestation artistique, politique et culturelle. Les expérimentations du Performance Group explorent une voie spécifique, s'engagent dans une recherche théâtrale militante, cherchant à devenir ces « poches de résistance », organisant ces moments de transformation (côté acteur et spectateur). En rompant avec le pacte de la fiction théâtrale, le théâtre environnemental du Performance Group a renoncé à se faire miroir du réel pour tenter d'en devenir le creuset : engagement physique du spectateur, éclatement de l'espace scénique, déconstruction de la narration, ont été ainsi autant de moyens mis en œuvre

pour opérer un décentrement perturbateur, capable d'ouvrir les frontières qui séparent espaces scéniques et spectateurs, mais également celles érigées entre la sphère théâtrale et l'espace social. C'est donc bien au-delà des frontières esthétiques que Richard Schechner entend faire jouer sa théorie de la *performance*.

A. C.